



Déclaration SNUipp-FSU76 CAPD 28 août 2020

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Rarement une rentrée scolaire se sera préparée avec autant d'incertitudes pour les enseignantes et les enseignants, les parents, les élèves et les collectivités territoriales. Le ministre ayant beau affirmer sur les plateaux télé que tout est prêt, la réalité est bien différente.

Cette rentrée est d'autant plus importante, que l'année scolaire dernière a été particulièrement difficile. Si les personnels ont apprécié de retrouver et finir l'année avec leurs élèves, cela n'a pas été sans poser de nombreuses difficultés aux familles et aux équipes. Après ce qu'a pu vivre l'école l'année dernière, il convient donc, de démarrer sur des bases solides, de tirer les leçons du confinement pour « prendre soin » de l'école, des élèves et de tous ses acteurs.

Les personnels des écoles ont su se mobiliser et montrer leur capacité d'adaptation dans une situation inédite alors qu'ils n'étaient que trop peu accompagnés, notamment matériellement, par leur institution.

Dans le même temps, les inégalités sociales et scolaires de notre pays ont été mises en lumière dans cette période qui a pu les aggraver que ce soit par les conditions de logements des familles, leurs équipements matériels ou encore par leur possibilité d'accompagner la scolarité des enfants.

Aussi la priorité de cette rentrée est d'accueillir tous les élèves dans les meilleures conditions possibles qui permettent la sécurité sanitaire des enfants, de leurs parents, des enseignantes et enseignants, des ATSEM, des AESH et des personnels municipaux. Toutes et tous doivent pouvoir assurer leurs missions dans la confiance et la sérénité.

Il s'agit bien de retrouver l'école pour tous et toutes, durant toute l'année scolaire. Les personnels comme les familles ne souhaitent pas une scolarité en pointillé.

L'école de notre pays souffre d'un sous-investissement chronique en regard des pays comparables de l'OCDE. Encore plus qu'avant, aujourd'hui, elle a besoin de plus de personnels spécialisés comme les RASED, de plus de maîtres, de travailler en petits groupes d'élèves, de réduire les effectifs dans toutes les classes, d'une véritable formation continue ou encore d'un équipement informatique fonctionnel pour les personnels. Alors que des centaines de

milliards d'euros sont consacrés au soutien aux entreprises et à l'activité économique, le gouvernement ne prend pas la mesure des besoins de l'école.

Pour l'heure, le ministre répond en maintenant des évaluations standardisées largement remises en cause et montrant de la défiance envers les équipes pour choisir les outils d'évaluation adaptés à leurs élèves. De même avec la publication de guides souhaitant encadrer la pédagogie menée dans les classes. L'urgence est de retrouver le goût d'apprendre et de recréer des liens pédagogiques dans un cadre collectif.

Cette CAPD traite de l'accès à la classe exceptionnelle. Le SNUipp-FSU rappelle son opposition à la création de ce grade, accessible à peu de collègues et basé sur le classement des enseignants selon un soi-disant « mérite ». Pour le SNUipp-FSU les échelons de la classe exceptionnelle doivent être transformés en échelons supplémentaires de la hors classe de sorte que tous les enseignants-es puissent approcher l'indice 1000 avant leur retraite, sans conditions.

D'un point de vue pratique, les collègues n'ont pas été clairement informé.e.s de la recevabilité ou pas de leur candidature. Des collègues ont découvert tardivement le rejet de celle-ci, certain.e.s ne l'ont sans doute même pas su. C'est d'autant plus grave qu'il s'est agi dans plusieurs cas d'erreurs de traitement.

Nous demandons donc que toute information donnée sur iprof soit doublée d'un mail académique comme prévu dans la circulaire nationale.

Par ailleurs, nous regrettons que suite à la loi de transformation de la Fonction Publique, cette CAPD soit la dernière concernant les promotions.